



La crise grecque

Sondage réalisé par



CQFD

sur



Publié le 3 juillet 2015

Levée d'embargo le vendredi 3 juillet 2015 – 21H00

Recueil



Enquête réalisée auprès d'un échantillon de Français interrogés par Internet les **2 et 3 juillet 2015**

Echantillon



Echantillon de **1 001 personnes** représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes : sexe, âge et profession de l'interviewé après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Chaque sondage présente une incertitude statistique que l'on appelle marge d'erreur.

Cette marge d'erreur signifie que le résultat d'un sondage se situe, avec un niveau de confiance de 95%, de part et d'autre de la valeur observée.

La marge d'erreur dépend de la taille de l'échantillon ainsi que du pourcentage observé.

Si le pourcentage observé est de ...

| Taille de l'Echantillon | 5% ou 95% | 10% ou 90% | 20% ou 80% | 30% ou 70% | 40% ou 60% | 50% |
|-------------------------|-----------|------------|------------|------------|------------|-----|
| 800 | 1,5 | 2,5 | 2,8 | 3,2 | 3,5 | 3,5 |
| 900 | 1,4 | 2,0 | 2,6 | 3,0 | 3,2 | 3,3 |
| 1 000 | 1,4 | 1,8 | 2,5 | 2,8 | 3,0 | 3,1 |
| 2 000 | 1,0 | 1,3 | 1,8 | 2,1 | 2,2 | 2,2 |

Lecture du tableau : Dans un échantillon de 1000 personnes, si le pourcentage observé est de 20%, la marge d'erreur est égale à 2,5%. Le pourcentage réel est donc compris dans l'intervalle [17,5 ; 22,5].

Pas manichéens du tout, les Français disent « oui » au référendum en Grèce, même si son résultat les inquiète

1 - Les Trois-quarts des Français ne croient pas François Hollande lorsqu'il affirme qu'il n'y a rien à craindre du référendum en Grèce

C'est peu de dire que les Français ne croient pas du tout François Hollande lorsqu'il affirme qu'il n'y a rien à craindre du référendum en Grèce.

Les trois-quarts de nos concitoyens (75% contre 24%) ne partagent pas sa sérénité sur le sujet.

Pire, même les sympathisants de gauche sont une large majorité (57% contre 42%) à ne pas croire leur Président.

Quant aux sympathisants de droite, eux sont franchement unanimes à ne pas le croire (87% contre 12%).

Il faut dire que la réponse « oui » sur cette question cumule deux handicaps : d'une part la défiance totale à l'égard de l'émetteur, François Hollande que 8 Français sur 10 jugent aujourd'hui être un « mauvais Président de la République » (baromètre Odoxa-PQR-l'Express-France Inter) et d'autre part, la crainte récurrente qu'ont les Français de voir leur pays basculer un jour lui-aussi dans une « crise à la Grecque ». Ainsi, dans notre dernier baromètre économique Odoxa-Aviva-Challenges publié jeudi dernier, les Français étaient encore 65% à envisager qu'un jour la France puisse elle-aussi connaître une telle situation.

2 - Mais la peur du référendum n'entraîne pas le refus de celui-ci : les deux-tiers des Français estiment que ce référendum est une bonne chose

On ne s'oppose pas au peuple ! Les Français ont beau ne pas croire du tout François Hollande sur l'innocuité totale du référendum Grec pour la France, ils ne s'opposent pas pour autant à ce « dangereux » référendum. Les deux-tiers des Français (65% contre 34%) estiment que ce référendum est une bonne chose.

Pour une fois, sympathisants de droite comme sympathisants de gauche s'accordent totalement sur le sujet : 66% des premiers et 62% des seconds s'accordent à approuver ce référendum.

Pour une fois aussi, ce résultat conforte probablement la posture du Président Hollande et du gouvernement Français, que certains ont jugé « lâches » : engager un bras de fer avec Tsipras ne pouvait avoir comme objectif ultime que de le contraindre à renoncer à « son » référendum. Or si même les Français sont majoritairement favorables à ce droit du peuple Grec à disposer de lui-même il aurait été bien périlleux pour le Président Français de s'engager dans pareille galère.

3 - Pour les Français, ce sont les Grecs eux-mêmes qui sont les responsables de « leur » crise

Contrairement aux Allemands, très critiques dans les sondages sur la Grèce, les Français sont particulièrement ouverts à l'égard des Grecs.

Non seulement ils soutiennent le référendum Grec (Cf. supra) mais en plus ils ne souhaitent pas (pour le moment) une sortie de l'euro de la Grèce et ils se disent bien plus favorables à des mesures négociées afin de rééchelonner la dette grecque plutôt qu'à la ligne intransigeante consistant à exiger le paiement sans aucun rééchelonnement.

Ce sont les deux autres enseignements de notre dernier baromètre économique Aviva-Challenges publié jeudi dernier.

Mais cette modération et cette volonté d'apaisement des Français (même si elles s'érodent) ne signifient nullement qu'ils exonèrent les Grecs de toute responsabilité dans la crise que le pays traverse depuis de nombreuses années.

Bien au contraire.

Pour 58% de nos concitoyens se sont les Grecs eux-mêmes qui sont les principaux responsables de la crise Grecque ! Seulement, 41% rendent avant tout responsables de celle-ci, les créanciers de la Grèce comme le FMI et l'Union européenne. Ces deux institutions sont pourtant extrêmement peu populaires...

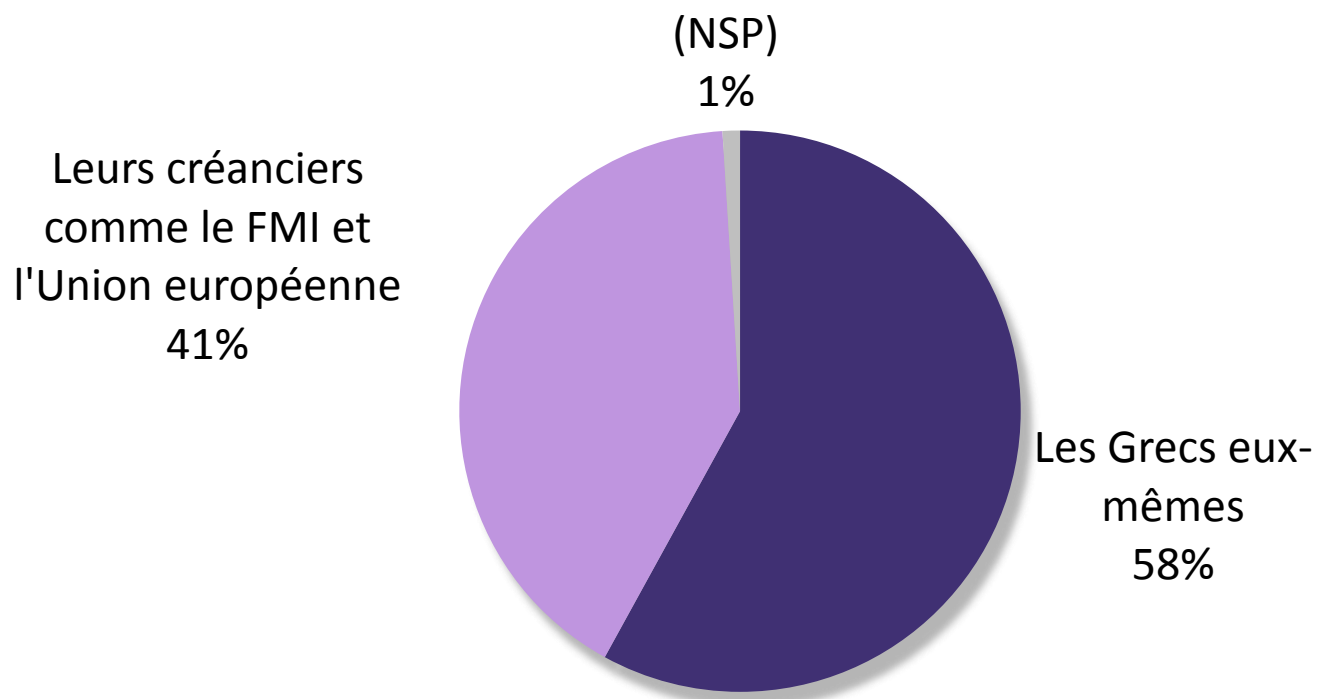
A propos de cette crise Grecque, qui les inquiète énormément, les Français apparaissent donc équilibrés, mesurés et surtout absolument pas manichéens ou simplistes.

Gaël Sliman, Président d'Odoxa

@gaelsliman

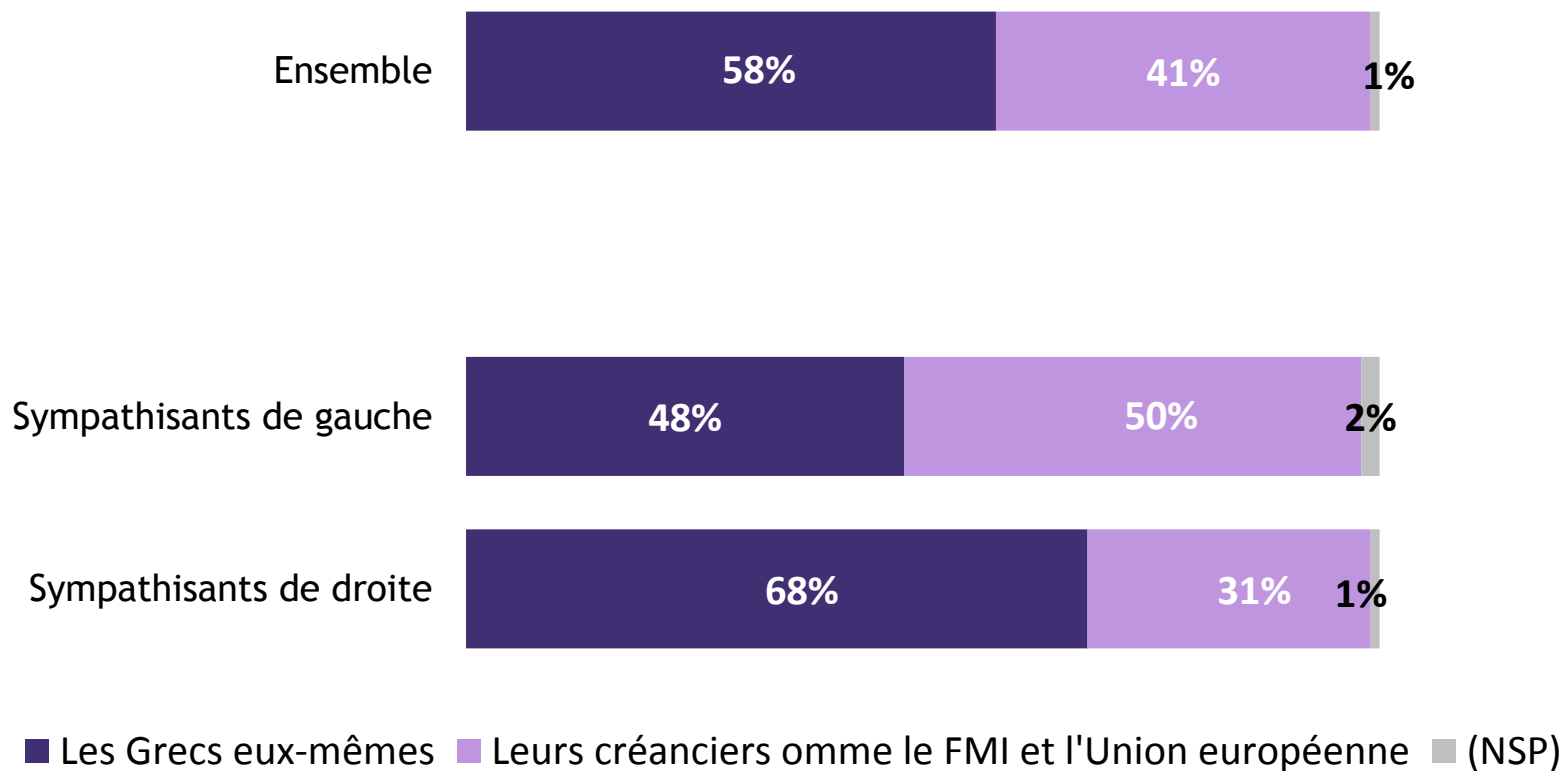
Principal responsable de la crise grecque

Selon vous, qui est le principal responsable de la crise grecque ?



Principal responsable de la crise grecque selon la proximité partisane

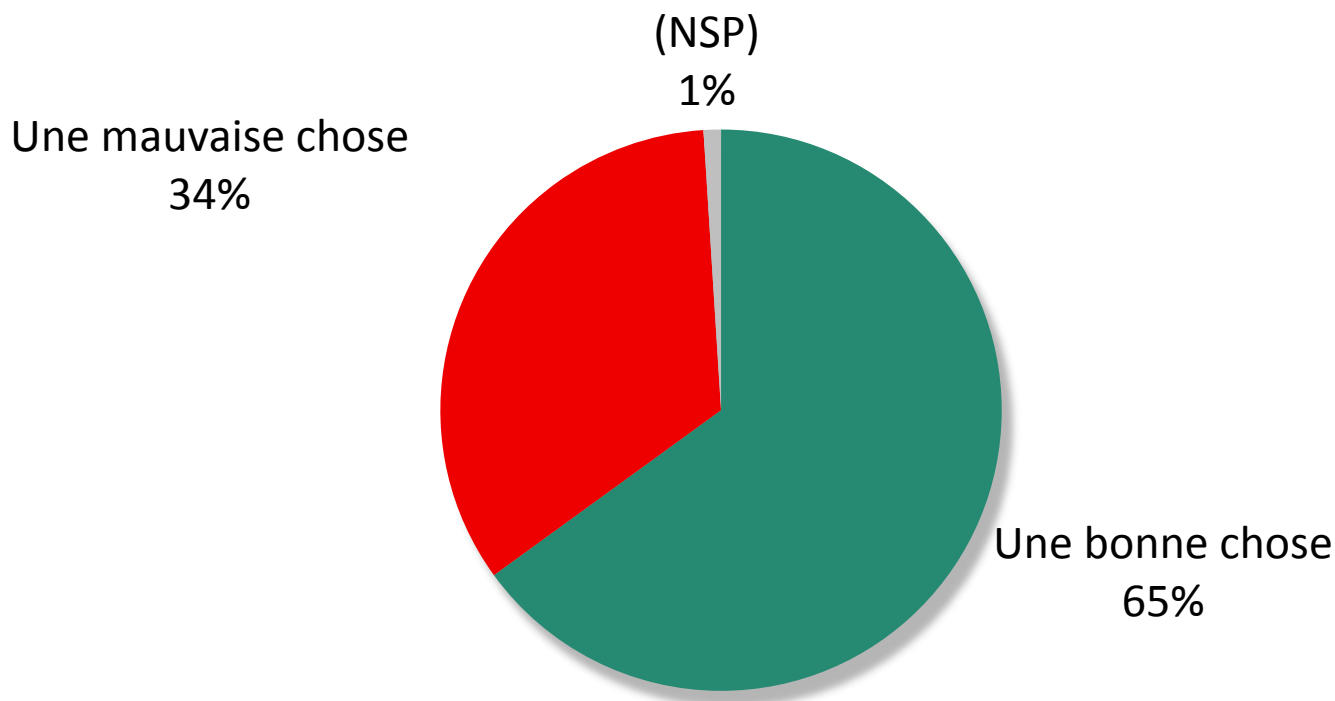
Selon vous, qui est le principal responsable de la crise grecque ?



Approbation du référendum grec

Après l'échec des négociations sur la dette de la Grèce avec ses créanciers (Union européenne, Commission européenne, FMI), Alexis Tsipras a annoncé la tenue d'un référendum dimanche prochain pour que le peuple grec accepte ou refuse les réformes demandées par les créanciers en contrepartie d'un nouveau plan d'aide financier au pays.

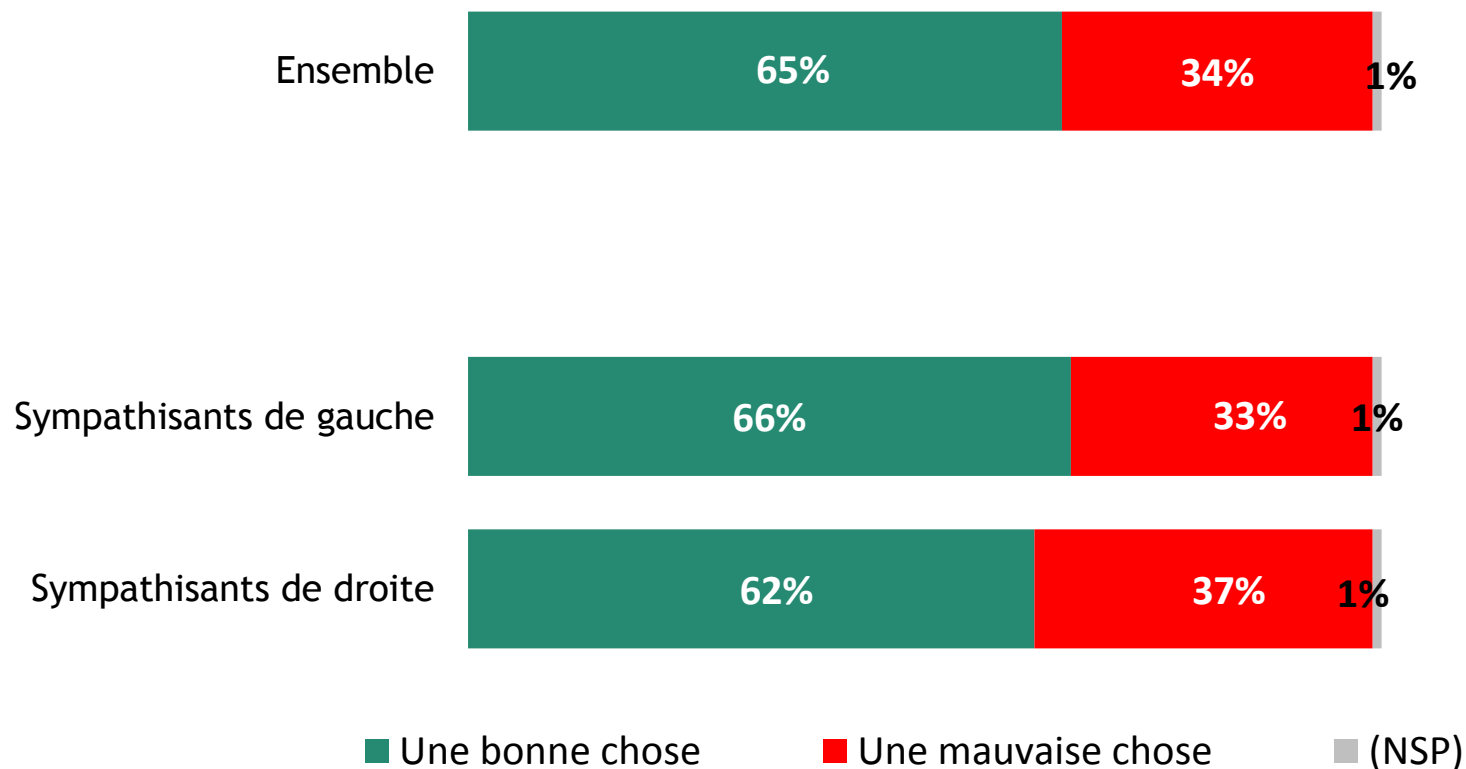
Vous personnellement, diriez-vous plutôt que la tenue de ce référendum est ...



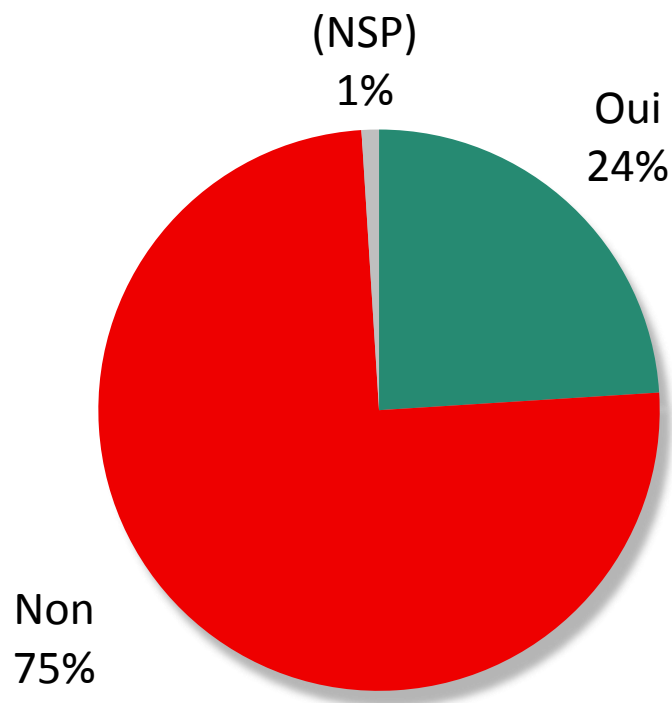
Approbation du référendum grec selon la proximité partisane

Après l'échec des négociations sur la dette de la Grèce avec ses créanciers (Union européenne, Commission européenne, FMI), Alexis Tsipras a annoncé la tenue d'un référendum dimanche prochain pour que le peuple grec accepte ou refuse les réformes demandées par les créanciers en contrepartie d'un nouveau plan d'aide financier au pays.

Vous personnellement, diriez-vous plutôt que la tenue de ce référendum est ...



François Hollande a affirmé cette semaine que la France n'a rien à craindre de l'issue de ce référendum.
Le croyez-vous ?



Risque potentiel du référendum pour la France selon la proximité partisane

François Hollande a affirmé cette semaine que la France n'a rien à craindre de l'issue de ce référendum. Le croyez-vous ?

